Neuvieme Annee No 2.900 PRIX : 5 PIASTRES Mardi 11 Août 1942

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La bataille des îles Salomon

Les immenses étendues du Pacifique ont amené, en raison des particularités qu'elles présentent au point de vue stratégique, une forme d'engagements à grand rayon de plusieurs jours de durée que l'on s'obstine à qualifier de «batailles navales», alors qu'ils constituent de véritables rencontres aéro-navales.

Ce fut le cas pour la bataille de la Mer de Corail et pour celle de Midway. Chaque fois l'attaque était conçue par les Américains, sous la forme d'une attaque aérienne massive contre les positions récemment conquises par les Japonais dans le Pacifique. Mais les avions qui devaient opérer étaient portés jusqu'aux abords des lieux visés par des porte avions. Et comme ces bâtiments ne peuvent s'aventurer loin de leur base sans une protection appropriée de navires de surface, des cuirassés de ligne, des croiseurs et une foule de destroyers les accompagnaient pour les défendre contre toute mauvaise rencontre.

A chaque fois, l'aviation japonaise — l'aviation terrestre qui a ses bases dans les îles et les ilots du Pacifique et l'aviation embarquée, celle des porte-avions — a réagi avec cette vigueur, ce mépris du danger dont elle a donné tant de preuves jusqu'ici. Pour les mêmes raisons d'ailleurs que les Américains, les Japonais non plus n'envoient pas leurs porte-avions en enfants perdus, sans une escorte convenable à travers ces immenses étendues où les guettent les sous-marins ennemis et où ils pourraient croiser des flottes de surface.

C'est ainsi que, de part et d'autre, de fortes unités, cuirassés de ligne et croiseurs lourds, prennent la mer et sont mêlés à l'action, sans toutefois en venir au contact à coups de canon, sans même s'apercevoir.

Et comme, au Japon, il n'y a pas de ministère de l'Air autonome, comme l'aviation maritime dépend du commandement de la flotte, ce sont les communiqués du ministère de la Marine impériale qui annoncent les résultats de l'action. Ceci contribue à tort, croyons-nous, à confirmer l'impression que l'on est en présence d'une bataille navale proprement dite, comme celle de Java, par exemple, où périt la flotte hollandaise et où Anglais et Américains payèrent chèrement leur écot.

A quelle catégorie d'engagements appartient la nouvelle bataille des îles Salomon ? Est-ce une véritable rencontre entre cadres ou un duel entre avions et navires de guerre ?

Nous penchons à croire qu'il s'agit plutôt d'une série d'engagements aéro-navals ; la disproportion des pertes des deux partis semble devoir le démontrer. Seulement, cette fois, ainsi que l'a précisé un porte-parole japonais, M. Hitoshi, au soir de la rencontre, la flotte de surface nippone est tombée sur le gros ennemi. Et ce fut l'hécatombe...

Les Américains ont voulu sans doute pousser vers le Nord-Est la ceinture de positions et de bases que les Japonais ont disposée lentement, implacablement tout le long de l'Australie. Et ils ont voulu frapper un grand coup contre le chapelet des îles montagneuses qui s'étendent, en demi-cercle, sur le prolongement de la Nouvelle-Guinée. Mais de chacun de ces groupes de récifs madréporiques, des avions se sont élevés, guêpes

Voir la suite en quatrième page

Le IVme Congrès de la Langue Turque

Le Président Inönü assiste l'inauguration de ses travaux

Ankara, 10 A. A.— La première réunion plénière du Quatrième Congrès de la Langue Turque a été tenue aujourd'hui à 10 heures 30, à la Faculté de Langue, d'Histoire et de Géographie.

Le Chef National, M. Ismet Inönü, honora de sa présence l'ouverture du Congrès à laquelle assistaient le président de la G.A.N., M. Abdülhalik Renda, le Premier ministre, M. Şükrü Saracoğlu, le secrétaire général du Parti, M. Memduh Şevket Esendal, les députés, les délégués venus de toutes les parties du pays, les représentants des Maisons du peuple et les professeurs de l'Université d'Istanbul, des facultés et des instituts d'Ankara.

Aux places réservées aux auditeurs, on remarquait un groupe d'invités de choix, les représentants des agences, ceux de la presse locale et étrangère.

La réunion commença aux sons de l'hymne de l'Indépendance exécutée par l'orchestre.

Puis, le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel, président effectif de l'Association de la Langue Turque, prononça le discours d'ouverture du Congrès, qui fut salué par les applaudissements prolongés des congressistes.

Le nouveau Bureau

Le discours fut suivi par l'élection du Bureau. Ont été élus: président, le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel; vice-présidents: M.M. Şemseddin Günaltay, vice-président de la G. A. N., et Memduh Şevket Esendal, secrétaire général du Parti:

Secrétaires: M. M. Necmeddin Şahir (Bingöl), Kemal Turan (Isparta), Kutsi Ecer (Seyhan), Faik Reşid Onat, membre du Conseil de l'Enseignement et de l'Education.

Après la constitution du Bureau, le secrétaire général de l'Association, M. Ibrahim Necmi donna lecture du rapport des travaux de six ans.

Après l'élection des commissions du congrès, la réunion prit fin. La prochaine réunion sera tenue jeudi.

Un don de M von Papen au Halkevi d'Eminönu

L'ambassadeur d'Allemagne S. E. von Papen, ayant eu l'occasion de constater les efforts efficaces déployés par le Halkevi d'Eminönü dans la voie du développement de la musique lui a fait don d'un beau meuble, une discothèque contenant 350 enregistrements des compositeurs allemands les plus célèbres des 100 dernières années. Il s'agit de marches, d'airs nationaux, d'airs d'opéras et d'operettes etc... Le Halkevi a profondément remercié.

M. Steinhardt n'est pas parti pour Moscou

Ankara, 10-De l'«Akşam».— La nouvelle suivant laquelle l'ambassadeur des Etats-Unis à Ankara M. Steinhardt serait parti pour Moscou est fausse. L'ambassadeur est indisposé et se trouve en traitement à l'hôpital américain. Son absence d'Ankara avait donné à penser erronnément qu'il se trouverait à Moscou.

L'avance allemande au Caucase

A 50 km. de Novorossisk

Vichy, 11 A.A.— Suivant les toutes dernières nouvelles, les colonnes rapides allemandes sont parvenues à 80 km. de Tuapse. En même temps, d'autres formations ont atteint Trostkaya, à 50 km. de Novorossisk.

Les forces allemandes parties de Piatigorsk et avançant vers le Sud, ont atteint le fleuve Molka et l'ont traversé. Elles ont atteint Prokladnaya, au-delà du Terek. Aux premières heures du jour, les environs de Yekaterinova ont été atteints. On s'attend à la chute de Georgievsk.

Les forces encerclées

Stockholm, 11 A.A.— La résistance des forces encerclées à l'Ouest de Kalatch, commence à céder localement, sous la violence des bombardements aériens.

Jesk, port sur la mer d'Azof, a été pris.

L'indignation de la population des Indes à la suite du coup de force britannique

Le centre des troubles est à Bombay

Londres, 11. A.A. (B.B.C.).—Les troubles continuent en plusieurs villes des Indes. Le centre en est toutefois à Bombay. La foule a voulu incendier une station ; deux corps de garde de la police ont été brûlés. Lors de troubles de dimanche, il y a eu 8 morts ; on compte 16 blessés.

A Roona, il a eu 14 tués lors des mouvements de désobéissance civile.

A Luknor, deux étudiants ont été tués lors des manifestations d'étudiants.

Le bilan des troubles de Bombay

Bombay, 10. AA — Le communiqué du gouvernement déclare que 19 membres de la police furent blessés par des armes à feu hier à Bombay; 2 des blessés moururent. A 17 heures, 34 agents de police et 11 officiers avaient été blessés. 4 agents durent être transportés à l'hopital.

L'attitude de la Ligue musulmane

Bombay, 10. AA. — Djinnah, président de la Ligue musulmane, demande à ses partisans de se tenir complètement à l'écart du «très dangeureux mouvement de masse» et exhorta le peuple hindou à ne pas se mettre en guerre civile avant que ce soit trop tard.

Arrestations, désordres...

Bombay 11. AA.— Srikrishna Sinha, ancien chef du gouvernement congressiste de Bihar, été arrêté.

A Korachi, tous les marchés sont fer-

(Voir la suite en 4me page)

Les forces des Etats-Unis ont débarqué aux îles Salomon

Mais s'y maintiendront-elles?

Washington, 11 A. A.— On déclare officiellement que les forces des Etats Unis effectuèrent des débarquement dans l'archipel Salomon.

De nombreux avions japonais furen détruits et des unités de surface dé emparées.

Un croiseur des Etats-Unis a été coulé, deux croiseurs et deux des troyers, un transport endommagés.

L'amiral King, chef des opération navales, a dit:

— Le but de ces débarquements est de déloger les Japonais de la région de Toulagi et de rendre plus sûres les communications entre les Etats-Unis, l Australie et la Nouvelle-Zélande.

Defaite morale autant que militaire

Tokio, 11. A.A.— Le porte-parole de la marine au Quartier Général impéria M. Hiraide, a souligné dans un discour radiodiffusé, que la défaite britannico américaine dans les eaux des îles Salomon, a non seulement une significatio militaire, mais morale aussi dans une très grande mesure. Washington s'est notamment décidé à cette offensive pour ranimer la confiance en diminution constante et le moral du peuple des Etats-Unis

M. Hiraide a indiqué ensuite que le experts navals américains ont entrepri l'attaque des îles Salomon comme l'offensive la plus grande effectuée jusqu'ic pendant cette guerre par les forces armées américaines. *Washington a fait ainsi une tentative désespérée pour mettre la fortune de guerre de son côté. D'après des aveux américains il a utilisé tous les moyens possibles à cette fin. Malgré l'infériorité numérique des Japonais, ceux-ci étaien de beaucoup supérieurs à leurs adversaires par leur puissance combative.*

M. Hiraide souligna en conclusio qu'en conséquence de la dernière défait catastrophique des Britanniques et de Américains, les communications ave l'Australie sont menacées d'un dange extraordinaire.

Le récit de la bataille

Tokio, 10-A.A.— Décrivant la bataill navale au large des îles Salomon, le capitaine Hiraide, porte-parole à la sectio de la marine du G.Q.G. impérial, déclara à la radio:

Le matin du 7 août, les avions de patrouilles de la marine impériale repérèren la flotte anglo-américaine dans la régio des îles Salomon. Les meilleures unité de chasse de l'aviation de la marine japonaise attaquèrent immédiatement l flotte ennemie et au cours des combat aériens qui s'en suivirent abattirent plu de 40 appareils ennemis.

Le 8 août, les avions-torpilleurs d l'aviation japonaise infligèrent en un seule attaque des coups sérieux aux navires de guerre et de transport ennemi malgré le feu fourni de la D.C.A.

Dès la fin de l'attaque aérienne, no navires de guerre entrèrent en actio contre la flotte ennemie.

A la tombée la nuit les navires d

(*Voir la suite en 4me page*)

La presse turque de ce matin

Tasviri Efkar

Pourquoi se sont-ils réunis à Moscou ?

Suivant l'éditorialiste de ce journal, on ne saurait rejeter entièrement comme infondées les nouvelles au sujet de la réunion à Moscou de certaines personnalités militaires et politiques anglo-américaines.

Nous avions constaté récemment à cette place que le fait de n'avoir pas créé le second front, en passant outre ainsi aux dispositions formelles d'un traité, donnerait lieu à Moscou à des tendances en faveur d'une paix séparée.

Nous ne dirons pas que ces tendances ont commencé à se manifester maintenant. Mais on ne saurait douter qu'en présence des succès allemands au Caucase, les dirigeants russes ont dû commencer à user d'une forte pression sur l'Angleterre et les Etats-Unis. Et l'on a dû faire entendre que, dans le cas où les succès allemands continueraient sur le même rythme, on pourrait être obligé de conclure une paix séparée. De là, probablement les rumeurs qui circulent actuellement.

La dernière guerre nous fournit des exemples à ce propos. C'était, alors, la Russie qui, de tout le groupe des alliés, avait été défaite la première. Après trois ans de guerre, la Russie tzariste avait commencé à s'affaiblir et à s'être plus maîtresse de ses armées. Et il est certain que cette faiblesse provenait du manque d'armes et de matériel. Alors les secours à la Russie ne pouvaient être dirigés que par la voie de Mourmansk, dans l'Extrême-Nord. Mais le rendement de ce port, qui était barré par les glaces durant 7 à 8 mois par an était nécessairement condamné à demeurer limité. Le tzar Nicola ne témoigna pas d'un courage excessif, en face du mécontentement de l'armée ; il renonça au trône et l'on sait à la suite de quelles péripéties feu Lénine créa l'administration bolchéviste et conclut la paix de Brest-Litovsk, laissant ainsi les Allemands complètement libres à l'Est.

Il est indiscutable que la Russie d'aujourd'hui, sous le régime de M. Staline, est incomparablement plus forte que la Russie des Tzars de 1917. D'ailleurs les difficultés rencontrées en Russie, par les armées allemandes qui avaient remporté un succès sans précédent dans l'histoire en écrasant en trois semaines la Pologne et la France; les pertes qu'elles ont essuyées pendant plus d'un an suffisent à démontrer la force de la Russie sous l'administration de M. Staline. Mais il se peut que l'armée soviétique se soit trouvée dans une situation délicate par suite des succès des armées allemandes qui se sont emparées dee deux importants centres industriels du Don et du Kouban et qui, en avançant au Caucase, sont sur le point d'intercepter les sources de pétrole. Même si l'administration militaire russe, profitant du temps qu'elle a gagné depuis l'hiver dernier, a pu constituer des dépôts de pétrole dans les différents centres de la Russie du Nord, la fermeture de la voie du Caucase la mettra dans l'impossibilité de satisfaire ses besoins les plus importants. Tanks et avions, qui sont les armes principales de la guerre de notre temps, ne peuvent fonctionner sans benzine.

Si donc l'on considère le tableau d'ensemble offert par cette situation on n'a plus aucune peine à se rendre compte des raisons pour lesquelles les personnalités militaires et politiques anglaises et américaines sont accourues à Moscou.

Tel que M. Staline nous est apparu à travers ses actes, il ne semble guère être un homme politique prompt au découragement qui puisse être tenté de laisser inachevée la tâche entrepise. Nous penchons donc à croire que les rumeurs d'armistice qui ont circulé proviennent plutôt du désir de Moscou d'exercer une pression sur ses alliés.

En tout cas, la réunion de Moscou est importante et significative. Nous en connaîtrons très prochainement les résultats positifs ou négatifs.

Kdam Sabah Postasi

Le second front de l'Inde

M. Abidin Daver résume les récents événements qui se sont déroulés aux Indes.

Le parti du Congrès qui, tout en étant le parti le plus puissant des Indes, n'en est pas pour cela le représentant exclusif du pays, dit d'une part aux Anglais «Retirez-vous des Indes!» et ajoute d'autre part: «Mais que l'armée anglaise reste pour nous défendre contre le Japon». Vouloir le départ de l'administration civile mais le maintien de l'armée est une idée bizarre qui ne peut germer que dans le cerveau d'un demi-fou comme Gandhi.

Le Congrès national hindou est parfaitement en droit ne vouloir que l'Inde puisse jouire de son indépendance. Mais il a mal choisi la voie pour arriver à ce but et le moment de se mettre à l'oeuvre. Vouloir chasser les Anglais alors que l'armée d'un autre impérialisme, bien pire que leur, est aux portes des Indes, est un fait inconciliabls avec le réalisme et la logique.

D'autre part 100 millions de musulmans et 50 à 60 millions de parias, dont la situation est assez semblable à celle des Juifs en Allemagne, ne sont pas avec le Congrès. Les rajahs et les gouvernements semi-indépendants des princes ne veulent pas non plus, le départ des Anglais.

Les Anglais sont d'accord, en principe, pour accorder aux Indes le statut d'un Dominion. Mais ils ne sauraient abandonner, en pleine guerre, un territoire qui sert de forteresse à leur empire en Asie. Leur dire de quitter l'Inde équivaut à inviter les Allemands à évac er aujourd'hui la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Norvège, la Hollande, la Belgique et la France occupée.

Et même si l'Inde s'engage à participer à la guerre aux côtés des Anglais comme le ferait un des Dominions, les Anglais ne pourraient quitter le pays, car on ne peut s'atteudre à ce que Gandhi, avec ses jeûnes, puisse établir sur ce territoire où vivent soixante douze nations et demie hostiles entre elles une autorité semblable à celle de l'Angleterre. Si les Anglais s'en vont ce sera l'anarchie complète.

Mais la situation actuelle également a pris une tournure dangereuse qui engendre et a commencé à engendrer ça et là l'anarchie. Les armées japonaises qui ont occupé la Birmanie poussent aux portes de l'Inde. Cela réjouit tous les partisans de l'Axe qui s'attendent à ce que la situation aux Indes achève de se troubler complètement.

Si l'Angleterre ne parvient pas à écarter, avec le concours des éléments hindous qui lui sont favorables, la résistance passive qui a revêtu dès maintenant une forme sanglante et violente, ce « second front „ que les Anglo-Saxons envisageaient de créer contre l'Allemagne dans l'Ouest de l'Europe sera créé contre l'Angleterre aux Indes. Peut-être est-il déjà créé.

Yeni Sabah

Préparatifs de guerre

M. Hüsegin Cahid Yalçin relève une tendance, qui se manifeste à Berlin, à considérer les conversations de Moscou comme en rapport avec le second front.

Or, il y a bien longtemps que l'on a commencé à parler du second front.

(*Voir la suite en 3ième page*)

LA VIE LOCALE

Le contrôle des négociants

Les comités constitués à la Chambre de Commerce en vue de réaliser le contrôle des commerçants par leurs collègues tiendront aujourd'hui, dans l'après-midi, une réunion sous la présidence du gouverneur et président de la Municipalité, dans la grande salle de la Chambre de Commerce. Après quoi, les différents comités commenceront leur activité. Ils tiendront des réunions régulières, deux fois par semaines, à la Chambre de commerce pour s'occuper de la situation au point de vue des ventes des denrées de leur ressort. On signale que les denrées commandées aux divers centres de production, par les négociants de notre ville commencent à être acheminées vers Istanbul. Dès l'arrivée de ces articles, la stagnation actuelle du marché fera place à un regain d'activité très notable.

La Terkos et ses installations

Nous avons dit hier que c'est l'éclatement d'une conduite principale reliant le lac de Terkos à la ville qui est cause de l'arrêt partiel, dans certains quartiers, total en beaucop d'autres, du service des eaux de la ville.

C'est là la cause accidentelle et immédiate de nos tribulations présentes. Mais un porte-parole de l'administration a eu à coeur d'exposer à la presse les causes permanentes qui font que nous sommes si souvent à court d'eau.

Il a rappelé qu'au moment où les installations avaient été livrées par l'ancienne société, on comptait 18.000 abonnés à Istanbul. Par contre beaucoup de quartiers de notre ville avaient leurs besoins assurés par les eaux de Halkali et de Kirkçeşme. Depuis que ces sources ne sont plus utilisées, le nombre des abonnés a exactement doublé.

Les bassins filtrants de Kâğıthane et les installations en ville peuvent suffir aux besoins d'une consommation encore double. Mais il n'en est pas de même de la conduite principale reliant le lac à la ville et dont le débit est excessivement restreint. La direction compétente avait songé à remédier à ce mal en posant une nouvelle conduite, parallèle à la première, ce qui aurait permis ipso facto de doubler le débit. Mais la guerre étant survenue entretemps, il a fallu abandonner cet ambitieux projet. Aussi longtemps par conséquent que cette solution, la seule définitive, ne sera pas intervenue, il faut renoncer à l'espoir de voir fonctionner régulièrement le service des eaux municipales.

Le problème du combustible pour les turbines et les autres installations de l'administration, l'hiver prochain, a suscité certaines inquiétudes. Le mauvais temps qui règne en mer Noire au mois d'août ne favorise guère les transports de charbon ; on espère pouvoir les reprendre avec régularité accrue en septembre. Au cas où le mauvais temps persisterait, il faudra se résoudre à entreprendre les transports de combustible jusqu'au lac de Terkos par terre et par camion, ce qui est difficile et surtout coûteux. Mais en tout cas, la ville ne sera pas laissée sans eau et c'est surtout cela qui compte.

La comédie aux cent actes divers

A TERRE...

Deux membres du personnel du vapeur «Cümhuriyet», le cafetier du bord Ahmet et le garçon de cabine Mehmet, étaient en bordée, à terre. Or, que font les gens de mer, même quand ils ne sont pas de vrais marins, dès qu'ils touchent le plancher des vaches? Evidemment, ils boivent.

Ahmet et Mehmet n'y manquèrent pas. Après de nombreuses haltes chez des bistros, ils échouèrent chez Ahmet, à Beşiktaş, rue Çatalmektep. No. 2. Et là, naturellement, ils continuèrent à boire.

Le raki produisit son effet infaillible. Une querelle éclata entre les deux compères, que la boisson aveuglait. Et ils mirent leurs poignard au poing.

La maîtresse d'Ahmet, Feride, se précipita entre les combattants, pour les séparer. Et c'est elle qui reçut les coups destinés à son ament.

La malheureuse a été transportée à l'hôpital de Beyoğlu, dans un état désespéré. L'agresseur a été arrêté.

RIVAUX

Pendant deux longues années, le jeune Hilmi 25 ans, avait vécu maritalement avec une jolie fille du nom d'Emine. Puis, un beau jour, ils avaient une brouille, à propos de rien, comme il en survient si souvent entre amant et maîtresse. Et Hilmi était parti en claquant les portes, jurant bien qu'on ne le reverrait plus.

Seulement, quand il se trouva seul, il réfléchit sur ce qui venait de se passer. Et tout de suite, des regrets l'assaillirent. Voyons, une si belle fille, si fraîche; un peu emportée, il est vrai, un brin capricieuse. Mais, que ne doit on pas pardonner à une femme. Hésitations, remords, regrets durèrent quelques jours. Puis, sa résolution prise, Hilmi décida de retourner auprès d'Emine.

Seulement, la belle ne l'avait pas attendu. Et elle avait noué tout de suite une nouvelle relation avec un chauffeur, qui s'appelait Emin.

Hilmi fut suffoqué de se voir remplacé si aisément et surtout si rapidement. C'est donc cela le cas que l'on faisait d'une amitié tendre de deux ans?

Est-ce son emour ou son orgueil qui souffrit davantage, on serait fort embarrassé de le dire. Mais il jura de se venger. Et cette fois, hélas, son serment n'a pas été vain!

Avant-hier soir, il a rencontré soudainement Emin, avenue Muradiye, à Sirkeci. Tout de suite, il se précipita vers lui et lui plongea dans la poitrine une lame de 20 c.m. de longueur. Emin s'effondra sur la chaussée et ne pas tarda à expirer.

L'assassin, qui était parvenu à s'enfuir après son crime et s'était dissimulé dans une maison de Bayazit, a été arrêté hier matin par les policiers de la 2e section, qui étaient parvenus à le forcer sa retraite.

COMPTABILITE...

— Chacun a une manie en ce monde, monsieur le juge, déclare le prévenu. La mienne est bien innocente et ne fait du tort à personne. J'ai un calepin et je note, séance tenante, toutes mes frais, même les plus insignifiants. L'équilibre de mes modestes finances s'en est toujours bien trouvé d'ailleurs. Seulement, cette manie est l'occasion de taquineries continuelles de la part de mes amis. Ce sont, au demeurant, des saillies assez innocentes et que j'accueille avec calme.

L'autre soir j'étais au café, avec quelques camarades et je n'avais pas omis d'enregistrer le montant de la consommation que je venais de payer. Nusret m'arracha mon calepin des mains. Si c'était une plaisanterie, je ne vois guère ce qu'elle pouvait avoir de particulièrement spirituel. Je l'invitai à me restituer mon carnet. Il n'en fit rien; j'insistai. Alors, il m'adressa de vulgaires injures. Comme, exaspéré, je répondais sur le même ton, il me frappa. Je porte donc plainte contre lui.

— S'il y a quelqu'un qui a le droit de se plaindre ici, c'est bien moi, proteste Nusret. Pour une simple plaisanterie, à laquelle je me suis livré, Nihal m'a insulté, puis il s'est permis des voies de fait.

Les témoins sont les amis des deux adversaires. Ils s'accordent à déclarer que la querelle a surgi pour des raisons absolument insignifiantes, que les deux adversaires ont eu recours simultanément aux insultes d'abord, puis aux voies de fait. Le juge invite les parties à se réconcilier. Nusret voudrait bien; mais son adversaire répond par un «Olmaz» catégorique.

Le juge, après une courte interruption de l'audience, fait connaître sa sentence: Les parties sont condamnées à 3 mois de prison chacune pour insultes. Mais, elles bénéficient du sursis. En outre, elles devront payer — sans sursis — 25 Ltq. d'amende, pour voies de fait.

La sentence, qui est pourtant partiellement équitable, ne semble satisfaire aucun des deux adversaires.

Nusret, dominant sa mauvaise humeur, trouve toutefois le courage, en sortant, de crier à son adversaire:

— Allons, voici encore 25 Ltqs. à passer au compte de tes dépenses !

Mais l'autre hausse les épaules et s'en va en maugréant.

MMUNIQUE ITALIEN

ble activité terrestre et aé- en Egypte. — Les incur- de la RAF. — Le martèle- ment de Malte

mes, 10 AA. — Communiqué No. du Quartier Général des forces italiennes :

ible activité des forces terrestres ériennes sur le front égyptien. appareils britanniques lâchè- des bombes sur plusieurs centres tre arrière, tuant 5 civiles li- ; il y eut des dégâts légers. viation de l'Axe effectua de et de nuit des attaques contre Iltes aéronavales de l'île de Malte.

MMUNIQUE ALLEMAND

occupation de Krasnodar et Maikop.— Piatigorsk occu- — Une armée soviétique en- ée dans la boucle du Don.— troupes en voie d'embarque- au Caucase sont bombar- F.— Les incursions de la nde-Bretagne— Escarmouche dans la Manche.

rlin, 10. A. A. —Le haut-comman- nt des forces armées alleman- mmunique :

Comme il a été déjà signalé le 9 t par un communiqué spécial, des ns d'infanterie allemandes, ad- blement appuyées par des forma- des de l'aviation, après avoir effec- des marches forcées exceptionnel- et soutenu de durs combats ont sous une chaleur tropicale, des itions fortement organisées au nord Kouban et ont pris la capitale de région du Kouban, Krasnodar, cen- important pour l'industrie des ar- nt.

la ville de Maikop centre de l'im- tante région pétrolifère dans les efforts septentrionaux du Caucase, prise d'assaut par des formations

ssant rapidement, vers le nos troupes rapides ont occu- ville de Piatogorsk. nord-ouest de Stalingrad. l'enne- offert une résistance désespérées. tre-attaques ont échoué dans de combats.

la grande boucle du Don, une armée ennemie a été encerclée t de Kalatch. Ses tentatives de pétées sont restées vaines. formations d'avions d'assaut ont de lourdes pertes aux forces ernées dans un espace étroit. ore, l'aviation a efficacement dé des embarquements de trou- matériel au nord de la côte . A cette occasion, nos de combat ont coulé dans le Tuapse un navire marchand 4.000 tonnes et endommagé sérieusement.

attaques ont été dirigées les installations ferroviaires au Stalingrad. Un train blindé so- a été détruit.

de Rjev, l'ennemi a renou- attaques. Elles ont été re- au cours de combats achar- chars ennemis ont été détruits. front égyptien, il n'y a pour qu'une faible activité de eaux.

on britannique, après avoir uelques vols de harcèlement ués sans effets militaires,au- l'Allemagne du Nord et au- dessus de l'Allemagne occidentale, a attaqué de nouveau cette nuit l'Allemagne de l'ouest. La population civile a eu des pertes. Dans quelques agglomérations, surtout dans les quartiers d'habitation de la ville d'Osnabrück, des dégâts matériels ont été causés et des immeubles endommagés. Cinq des bombardiers assaillants ont été abattus.

L'aviation allemande a attaqué hier dans la journée, à la bombe de gros calibre, des casernements et des aménagements d'importance militaire sur le littoral sud de l'Angleterre.

Dans la nuit du 10 août, des usines d'armements dans les Midlands ainsi que les chantiers navals et les docks sur les côtes de l'Angleterro ont été bombardés.

Tôt, dans la matinée du neuf août, un nouveau combat entre des dragueurs de mines allemands et des vedettes rapides britanniques s'est déroulé dans la Manche. Un coup plein a été obtenu sur une vedette rapide. Une autre vedette s'est immobilisée, en feu, et dégageant une forte fumée.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 10. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Un petit nombre d'avions ennemis survolèrent quelques endroits de la côte méridionale de l'Angleterre. D'autres avions ennemis traversèrent la côte orientale et la plupart volèrent vers le nord-ouest de l'Angleterre. Les bombes qui furent lâchées à des endroits épars causèrent quelques dégâts et un petit nombre de victimes furent faites. 3 avions ennemis furent détruits.

L'activité de la R. A. F.
7 appareils manquent

Londres, 10. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Osnabruck, centre industriel et de chemin de fer, et d'autres objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne, furent attaqués la nuit dernière par une grande formation d'avions du service de bombardement.

Les docks au Havre et les terrains d'aviation dans les Pays-Bas furent également bombardés ; 6 de nos bombardiers ne rentrèrent pas à leurs bases à la suite de ces opérations. Un de nos chasseurs est manquant de la patrouille offensive d'hier.

La guerre en Afrique

Le Caire, 10. A.A. — Communiqué britannique du Moyen-Orient :

La nuit du 8 au 9 août nos patrouilles poursuivirent leur activité dans tous les secteurs. Hier il n'y eut rien à signaler de nos forces terrestres. Après les attaques nocturnes efficaces contre les terrains d'atterrissage ennemis nos bombardiers légers opérèrent contre des avions épars dans la région d'Eldaba.

Il y eut un léger accroissement d'activité de la part des chasseurs ennemis. Nos bombardiers légers continuèrent à attaquer avec succès les navires marchands ennemis au large de la côte africaine.

Nos bombardiers lourds exécutèrent une attaque diurne réussie contre la navigation à Benghazi. Un navire reçut un coup direct et des bombes tombèrent près des autres navires.

2 «Messerschmit 109» furent abattus par nos chasseurs au-dessus de Malte pendant l'activité ennemie restreinte.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(*Suite de la 2ème page*)

Même si l'on n'en avait pas parlé, il est naturel que l'Etat-major général allemand y aurait songé et aurait pris ses dispositions en conséquence. C'est pourquoi il semble étrange qu'en présence des conversations qui ont été entamées à Moscou et dont le sujet demeure secret, on cherche à recourir aux mesures qui s'imposent comme s'il s'agissait d'un fait nouveau.

Ces mesures ne sont d'ailleurs pas établies par les ministres, à Berlin ; elles sont prises par le Fuehrer et les chefs connus, ses collaborateurs, sans que personne en sache rien.

Au demeurant, il est indubitable que les préparatifs du second front sont poursuivis. Si l'on en juge même par le langage adopté par un journal anglais, ce second front a déjà commencé. Le journal fait allusion aux attaques aériennes. Si le but du second front est d'occuper une partie des forces allemandes, d'affaiblir les capacités de guerre de l'Allemagne, on peut affirmer que ce but est atteint.

M. Hüsegin Cahit Yalçin se plaît ensuite à tracer un sombre tableau des difficultés qui attendent l'Europe, lors de l'hiver prochain. Et il conclut que l'approche de la mauvaise saison ne constitue pas une bonne nouvelle pour l'Allemagne.

***

M. Ahmed Emin Yalman indique dans le «Vatan» les principes dont il attend la réalisation du Congrès de la Langue.

Le général Izzeddin Calişlar continue, dans le «Vakit» son étude sur la bataille de Conk Bayir.

Notre pain quotidien

Depuis quelques jours, le blé de la nouvelle récolte a commencé à arriver d'Anatolie. Aussi l'Office des produits de la terre augmente-t il graduellement la proportion de froment contenue dans la farine panifiable. On escompte qu'au fur et à mesure que les stocks encore existants en ville seront épuisés, la qualité du pain servie quotidiennement au public pourra être améliorée. Et peut-être le pain pourra-t-il redevenir normal avant longtemps.

Le directeur de l'Office des produits de la terre, M. Şakir Turali, a formellement déclaré à la presse que la qualité du pain s'améliore et s'améliorera de jour en jour. D'autre part, aucun souci ne subsiste en ce qui a trait à sa qualité.

Le directeur général de la Sûreté à Istanbul

Le directeur général de la Sûreté, M. Osman Sabri Adali, qui se trouve depuis quelques jours en notre ville, poursuit ses études, tout particulièrement en ce qui a trait au ravitaillement d'Istanbul. Il a déclaré à la presse :

— La tâche de la police municipale s'est beaucoup accrue à la suite de la décision qui a été prise de confier à la Ville le contrôle des affaires du ravitaillement. Or, il est impossible qu'elle puisse faire face à cette tâche avec son cadre actuel qui ne comporte que 109 préposés. Dans le cas où l'on s'efforcerait de renforcer ce cadre en prélevant sur le personnel des autres services, ce sont les autres activités de la Sûreté qui en souffriraient.

Je compte m'occuper tout particulièrement de cette question tout en procédant à mes études, à Istanbul, sur les autres questions qui intéressent aussi la Sûreté.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası
Galata. Gümrük Sokak No 52.

L'incontestable autorité morale de la politique de la Turquie

L'hommage de la presse roumaine

Bucarest, 10. A.A.— Les déclarations de M.Saracoğlu devant la Grande Assemblée furent largement publiées par la presse roumaine et produisirent une impressioe profonde par leur clarté et leur franchise.

Résumant le sentiment général de l'opinion publique « Universul » publie en première page un article dans lequel il dit notamment :

« Les déclarations de Saracoğlu sont en parfait accord avec la ligne politique que la Turquie adopta dès le premier moment du conflit. Afin d'assurer une neutralité active la Turquie observe strictement tous ses engagements contractuels et ses alliances, mais elle fait en même temps de grands sacrifices pour renforcer son armée, étant décidée à répondre par la force à toute pression d'ou qu'elle vience. Cette attitude claire et sincère dont la Turquie ne s'écarta jamais prête à Saracoğlu une autorité morale venant de la conscience nationale qui est la base de la politique turque et en vertu de laquelle la Turquie affirme ses droits intangibles.

La stricte loyauté observée par la Turquie vis-à vis des deux camps belligérants facilite et justifie le langage sincère et franc de Saracoglu et ce caractère de loyaute de la politique turque permit à la Turquie de conclure un pacte avec l'Allemagne tout en gardant son alliance avec l'Angleterre.

Les déclarations de Saracoglu, ajoute l'« Universul », coupèrent court cette fois aussi à toutes les rumeurs répandues et rendirent inutile toute tentative d'intrigue. L'unanimité réalisée autour d'une politique qui ne connut aucune défaillance et qui est pénétrée par un patriotisme conscient assure à cette politique une incontestable autorité morale.

De retour d'Allemagne, les journalistes turcs sont les hôtes de la Hongrie

Budapest, 10.A.A.— La mission de journalistes turcs invitée par le gouvernement allemand et qui a visité le front de l'Est est arrivée hier après-midi en avion à Budapest sur l'invitation du gouvernement hongrois. La mission restera quelques jours à Budapest.

La mission turque a été reçue à l'aérodrome par le représentant du ministère des Affaires étrangères, le ministre turc à Budapest, M. Unaydin, les fonctionnaires de la légation, le représentant de l'ambassade d'Allemagne et les représentants de la presse hongroise.

Les journalistes turcs seront en contact durant leur séjour en Hongrie avec des hommes politiques hongrois les plus connus, les cercles agricoles, industriels et commerciaux.

La fine fleur de l'armée anglaise a été capturée à Tobrouk

Londres, 10. A.A.— Le War Office annonce que la capture de Tobrouk le 21 juin comporta la perte des unités suivantes :

Royaume Uni : 201me brigade motorisée, 32me brigade de chars,

Forces sud-africaines : 2me division sud-africaine, 4me brigade d'infanterie sud-africaine ;

Forces hindoues : 11me brigade d'infanterie hindoue.

Parmi les contingents formant la garnison du port étaient incorporés le bataillon du régiment royal de chars, et le régiment d'infanterie royal ainsi que le régiment « La garde à pied » des gardes écossais.

La défense du Caucas est désormais désespérée

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri-Efkâr» :

Deux armées allemandes qui avaient franchi le Don aux abords et à l'Est de Rostof, avançaient rapidement vers le Sud-Ouest, entre le lac Manitch et ses marais et la mer d'Azof. L'aile droite de ces armées étant plus en avant a entièrement encerclé les forces russes et les a rejetées sur la mer d'Azof et la mer Noire.

Les forces allemandes avançant à l'Ouest du lac Manitch après avoir occupé d'une part la ville de Vorochilovsk ont coupé la voie ferrée de Bakou au Sud de cette ville et ont atteint les pentes septentrionales du Caucase.

D'autre part, après avoir pris le 7 août la ville d'Armavir et celle de Kurganaya, sise à 50 km. au Sud-Ouest de la précédente elles ont traversé la rivière Laba et mis le siège devant Maikop. Dans ces parages, une importante formation cuirassée allemande s'est approchée de Piatigorsk, important centre industriel se trouvant à 150 km. au Sud Ouest de Vorochilovsk.

Les forces rouges encerclées

Les forces allemandes avançant de Kropotkin et de Tihoretskaya vers Krasnodar, ont emporté cette ville d'assaut, en l'attaquant par le Nord-Est.

De cette façon l'armée rouge qui a tenté la défense du bassin du Kouban a eu ses communications interceptées avec Tiflis et Bakou par le Nord du Caucase; elle a été encerclée par les armées allemandes entre la mer d'Azof et la mer Noire. Et quoique la possibilité lui soit offerte de se retirer par voie de mer, à travers les ports de Novorossisk et de Tuapse, il y a fort peu de chances que cette opération, devant être effectuée sous les attaques des forces aériennes allemandes, puisse réussir.

Jusqu'ici les suppositions suivant lesquelles les Russes auraient pu se défendre et arrêter les Allemands derrière le Don d'abord puis derrière la voie ferrée Stalingrad-Krasnodar, enfin derrière les fleuves Kuma-Kuban, ont été démenties une après l'autre.

Il est probable que les forces allemandes qui ont pris Krasnodar, après la chute de Maikop avancent aussi sur Novorossisk et Tuapse et s'en emparent.

L'exemple de la campagne de Grèce

Il y a fort peu de chances que surtout en plein été, des forces numériquement faibles, épuisées et moralement lasses, puissent défendre des cols de montagnes contre les forces motorisées et cuirassées et contre les attaques de l'aviation moderne. Si l'on se souvient de la façon dont les Allemands, lors de la campagne de Grèce, ont attaqué les positions de montagnes dans la direction de Demirhisar et de Salonique, sur les pentes des monts encore couvertes de neige en mars, à travers les passes que l'on croyait imprenables et qui étaient défendues par des ouvrages cuirassés et en béton du tout dernier système; si l'on songe à la façon dont ils ont triomphé de tous ces obstacles en quelques jours et dont ils se sont finalement emparés du célèbre défilé des Thermopyles, on peut facilement se représenter ce que seront les combats que l'on pourra livrer aujourd'hui sur les monts Caucase, dont on percera sans doute les passes de Derbend, Vladikavkas, Tuapse et Novorossisk.

Enfin, on peut prévoir ce que sera le résultat vers la fin août.

Dès que les divisions d'infanterie et les groupes d'assaut des S.S. auront complété l'encerclement du bassin du Caucase l'armée cuirassée allemande se trouvant au Sud de Vorochilovsk deviendra entièrement libre. Elle pourra rapidement s'emparer d'une part des passes au sud de Vladikavkas et d'autre part, du col de Mahaçkale-Derbend. Enfin, les forces allemandes qui se seront emparées, après Maikop, de Sahum, Poti et Kutais, sur le littoral de la mer Noire, et pourront avancer ainsi vers Batoum, n'auront pas de difficultés à passer au Sud des monts Caucase.

Troupes d'assaut allemandes avançant au clair de lune, à l'orée d'un bois, pour couper la retraite à l'ennemi

La bataille des îles Salomon

(*Suite de la première page*)

furieuses résolues à chasser l'ioirus.

La vigilance navale et surtout aérienne nippone a déjoué ces ambitieux projets.

Les Américains, il est vrai, sont parvenus à prendre pied dans l'une des îles Salomon. Mais les perspectives qui s'offrent à ces forces, après la défaite de leur flotte, sont précaires, pour ne pas dire plus.

Trois mois après la bataille de la mer de Corail, il est démontré que la ligne d'investissement qui enserre l'Australie par le nord-ouest, le nord et le nord-est est impossible à briser.

Le manque de précision des communiqués américains, les formules embarrassées qui y foisonnent indiquent bien que, cette fois encore, la fortune a souri aux audacieux combattants du Soleil Levant.

G. PRIMI

A titre purement privé

Moscou 11. AA. — L'amiral Stanley, ambassadeur des Etats Unis en URSS déclara aux journalistes américains annonce Reuter que sa visite à Moscou était purement privée.

Il y ajouta qu'il fit jeudi une dernière visite de courtoisie à Molotov.

Les bombes sur l'Angleterre

Londres, 11 AA.— Les appareils ennemis lancèrent de bonne heure ce matin des bombes incendiaires au Sud-Est de l'Angleterre. On ne signale pas de victimes ni des dégâts.

En outre une alerte de courte durée eut lieu à Londres de bonne heure ce matin.

Les torpillages dans l'Atlantique

Berlin, 10 A.A.— On annonce d'une source militaire qu'un transport américain ayant à bord une cargaison de matières premières à destination de l'industrie américaine de l'armement vient d'être torpillé et coulé à proximité de la côte de la Caroline du Nord.

Les rescapés, membres de l'équipage, ont mis pied à terre dans un port de la côte orientale.

Le département de la Marine américain admet maintenant la perte de ce navire.

Paix séparée?

Capitulation totale, répond Berlin

Berne, 11-A.A.— Le correspondant du journal genevois «La Suisse» à Berlin envoie son premier commentaire de la capitale allemande concernant les rumeurs au sujet d'une paix séparée russo-allemande. Le correspondant écrit:

«Comme le Reich ne saurait accepter que la capitulation totale soviétique il est impossible de parler à présent de paix séparée».

Manoeuvres en Norvège

Un imposant défilé à Bergen

Stockholm, 11-A.A.— De grands manoeuvres se déroulèrent la semaine passée dans les districts de la Norvège annoncent d'Oslo les journaux suédois.

Les manoeuvres se terminèrent vendredi par un défilé dans la ville de Bergen. Les journaux précisent que la revue fut la plus imposante que Bergen ait jamais vue. Les unités de toutes les armes y participèrent.

L'indignation de la population des Indes à la suite du coup de force britannique

(Suite de la 1ère page)

més et les étudiants de quelques écoles et collèges locaux n'assistèrent pas aux cours. Tous les comités locaux, congressistes de Mysore ont été déclarés illégaux.

A la suite des désordres à Poona, 14 personnes ont été hospitalisées jusqu'ici. Trois d'entre elles sont atteintes de balles. Un certain nombre d'arrestations de membres éminents des Congrès provinciaux de divers districts de la présidence de Madras sont signalées.

Déception à Tchounking

Tchoungking, 11. A.A.— Les journaux ne font aucun commentaire sur les événements de l'Inde. Toutefois, le journal « Takungpao » accorde une large place à l'arrestation de Gandhi sous le titre « un malheur pour l'Extrême-Orient ».

FESTIVAL

de Danses Nationales

14 août vendredi, à 21 h.
Casino Municipal de Taksim
15 août samedi à 17 et 21 h.
Casino du Parc de Saray-Burnu
16 août dimanche 21 h.

Büyük-Ada, Casino de Yürükali
17 août lundi à 21 h.
Casino «Bèyaz Park» à Büyükdere
18 août, mardi à 21 h.
Au Park-Hôtel
19 août, mercredi à 21 h.
Casine Municipal de Bebek
20 août jeudi à 21 h.
«Halk Gazinosu» de Tepebasi
et au Casino M. Çakir de Yenikapi
21 août vendredi à 21 h.
Casino de la Plage, à Suadiye
22 août samedi, à 17 et 21 h.
au Stade de Fenerbahçe

Pas de taxe d'entrée

On se procurera les fiches des consommations aux guichets de la Loterie

Au Casino où aura lieu le festival

Pour tous renseignements, téléphonez : 23340

LA BOURSE

Istanbul, 10 Août 1942

Sivas-Erzurum	I		20.—
Sivas-Erzurum	II		19.50
Sivas-Erzurum	VII	II	52.50
Chemin de fer d'Anatolie			151.50
Banque Centrale			14.50
Banque d'Affaires			

CHEQUES

			Fermeture
		Change	
Londres	1	Sterling	5.21
New-York	100	Dollars	130.—
Madrid	100	Pesetas	12.50
Stockholm	100	Cour.	31.50

Les forces des Etats-Unis ont débarqué aux îles Salomon

(*Suite de la 1re page*)

guerre japonais ayant à leur tête vaisseau-amiral se précipitèrent sur point faible de la formation ennemie engagèrent une bataille serrée et yèrent par le fond le plus gros forces ennemies.

L'action aérienne

Melbourne, 11 A. A.— Communiqué du Grand Quartier-Général des forces alliées dans le Pacifique Sud-Ouest:

Tandis que la bataille pour les Salomon se poursuivait avec fureur sans relâche, le commandement en chef des forces alliées continue à frapper la navigation japonaise et les installations terrestres à Timor et en Nouvelle-Guinée.

Les prétentions nippones relatives à la destruction de navires américains et les îles Salomon sont qualifiées par le porte-parole américain de simples fantastiques.

On annonce officiellement que les forces alliées engagées dans le secteur de Kokoda, en Nouvelle-Guinée, sont les plus importantes engagées en action jusqu'à ce jour.

La satisfaction en Italie

Rome, 10 A. A.— L'agence Stefani annonce:

La nouvelle de la grande victoire navale japonaise des îles Salomon a provoqué en Italie un grand enthousiasme. Les milieux de la marine italienne déclarent que la proportion entre les pertes insignifiantes japonaises et américaines pertes britanniques et américaines prouve, une fois de plus, la supériorité de l'Amirauté japonaise ainsi que les excellentes qualités des hommes et du matériel de la marine de guerre nippone.

Communiqué réticent de Washington

Washington, 10 A.A. — Communiqué du département de la Marine:

«Les opérations offensives contre les forces japonaises de l'archipel Salomon se poursuivent. On se heurte à une grosse résistance et il est toujours trop tôt pour annoncer le résultat ou évaluer nos pertes ou celles de l'ennemi. Les unités australiennes collaborent avec nos forces».

Le porte-parole du département de la Marine des Etats-Unis déclara qu'il n'avait rien à ajouter au communiqué et rappella aux journalistes le communiqué publié ce matin par l'amiral Nimitz.

L'attaque américaine contre les îles Alé outiennes

Elle a été repoussée

Tokio, 10 A. A. — L'agence Domei communique :

Le Grand Quartier japonais annonce aujourd'hui à 15 heures 30 (heure japonaise), que des forces navales japonaises ont repoussé des forces navales ennemies dans les eaux des îles Alé utiennes.